

## CAROLINE HENRY

Psychologue en SESSAD

*Master Psychologie du développement*

### **Son activité professionnelle**

- Quelle est votre situation professionnelle actuelle ?

Je suis psychologue à 90% dans un SESSAD auprès d'un public TSA (Troubles du Spectre Autistique), recrutée en tant que psychologue spécialisée en ABA (*Applied Behavior Analysis*), science qui a permis de mettre en évidence des méthodes et outils spécifiques pour accompagner les troubles neurodéveloppementaux et notamment les TSA. Je travaille en binôme avec des éducatrices spécialisées. Je suis en charge de l'évaluation des enfants TSA pour dégager des objectifs de travail dans un programme d'éducation structuré. Je m'occupe aussi de la supervision de l'éducateur qui met en place le programme auprès de l'enfant. Je m'occupe également de la supervision de partenaires (éducation nationale, crèches, centres de loisir), j'anime des formations, et accompagne des partenaires non spécialisés. J'ai également un rôle au niveau institutionnel, je propose des formations en interne auprès des différentes unités de l'association. Je réalise également un accompagnement spécifique plus thérapeutique auprès des jeunes, de la guidance parentale et propose du soutien à la parentalité si besoin. Mon temps de travail inclut aussi un temps de parole et d'écoute aux familles avant une éventuelle réorientation.

- Quelles sont vos perspectives professionnelles pour l'avenir ?

Mon poste actuel me plaît beaucoup. Pour l'instant en tant que jeune professionnelle, je ressens le besoin de travailler en équipe, en institution, mais j'aimerais bien à l'avenir travailler en libéral. Sinon, j'aimerais beaucoup dispenser des cours à l'université, mais toujours sur des choses précises comme l'autisme ou les bilans psychométriques.

### **Sa formation à l'université de Nantes**

- Quels sont pour vous les meilleurs atouts de cette formation ?

J'ai été séduite par le contenu du master de psychologie du développement, vaste et large, couvrant plein de sujets et plein de domaines. J'ai aussi aimé que des professionnels viennent dispenser les cours et pas seulement des universitaires. Cela m'a permis d'apprendre beaucoup sur le milieu professionnel concret.

- Quels conseils donneriez-vous aux actuels étudiants et à ceux tentés par cette voie ?

C'est le terrain qui permet d'apprendre. Quand on est étudiant, et quand on est stagiaire, il faut être investi, motivé, impliqué. Il n'y a pas de question bête, il faut oser poser des questions. Ne pas faire un stage parce que c'est obligé pour le diplôme, mais faire en sorte que ça ait un sens. Chercher dans des endroits où ça a du sens pour nous, même si c'est pour confirmer qu'on ne veut pas travailler dans cette structure-là.